

270 000 francs pour attirer les futurs vigneron

FORMATION Pour pallier le manque de relève en Valais, les vigneron lancent une opération séduction.

«Je ne venais pas d'une famille d'agriculteur. Je suis parti de rien et aujourd'hui je cultive 10 hectares», lance Samuel Luisier. «Je crois vraiment en l'avenir de ce métier». A 26 ans, ce viticulteur professionnel, coprésident de la Fédération valaisanne des vigneron, est l'un des visages de la campagne de promotion du métier, présentée ce matin à la presse du côté de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf.

Revaloriser le métier

Cette opération séduction prend dès maintenant la forme

d'un site internet, vitivini.ch, et se déclinera au fil des mois sur différents supports. Affichage dans les rues et les médias, promotion sur les réseaux sociaux et lors d'événements sont au programme de cette campagne qui s'étalera sur cinq ans. Objectif? Revaloriser le métier auprès des parents, des jeunes et de la société en général pour amener plus de personnes à se former.

Objectif, quinze vigneron diplômés par an

Car la profession manque de relève. Une situation préoccu-

pante pour la pérennité du vignoble valaisan, comme «Le Nouvelliste» l'expliquait en début d'année. «Il faudrait quinze viticulteurs diplômés par an alors que les chiffres oscillent entre sept et dix depuis 2019», résume Raphaël Gaillard, directeur de l'Ecole d'agriculture du Valais.

Autant dire qu'il y a urgence à ne pas laisser ce déficit se creuser. Surtout que, aujourd'hui déjà, le manque de personnes formées se fait sentir sur le terrain. «Il fallait agir rapidement», lâche Pierre-Antoine Héritier, membre de la fonda-



Cette photo est l'une des images qui serviront à la campagne de communication lancée par les vigneron valaisans. OLIVIER MAIRE

tion Vitis Aequitas, qui regroupe plusieurs vigneron professionnels. «On a donc décidé de prendre en main ce dossier et on a réuni toutes les instances concernées pour en discuter.»

Budget à boucler

Ces discussions ont débouché sur cette campagne de promotion, financée à moitié par l'Interprofession de la vigne et du vin du Valais et soutenue également par le can-

ton. La totalité du budget (270 000 francs) n'est pas encore bouclée et les acteurs privés de la branche vont être approchés pour finaliser son financement.

Le bon timing

Le lancement de ce plan de communication tombe bien, puisqu'il coïncide avec des projets d'envergure pour le futur de la viticulture valaisanne. D'abord, du côté de l'école d'agriculture, la formation viticole a été revue pour attirer plus d'apprentis. Le CFC de vigneron sera ainsi transformé en CFC de viniculteur dès la rentrée 2026.

Ensuite, le plan cantonal de modernisation du vignoble, actuellement en consultation, devrait bientôt fournir d'importants moyens pour transformer les vignes du canton, avec un crédit cadre de 141 millions de francs.

PATRICK FERRARI